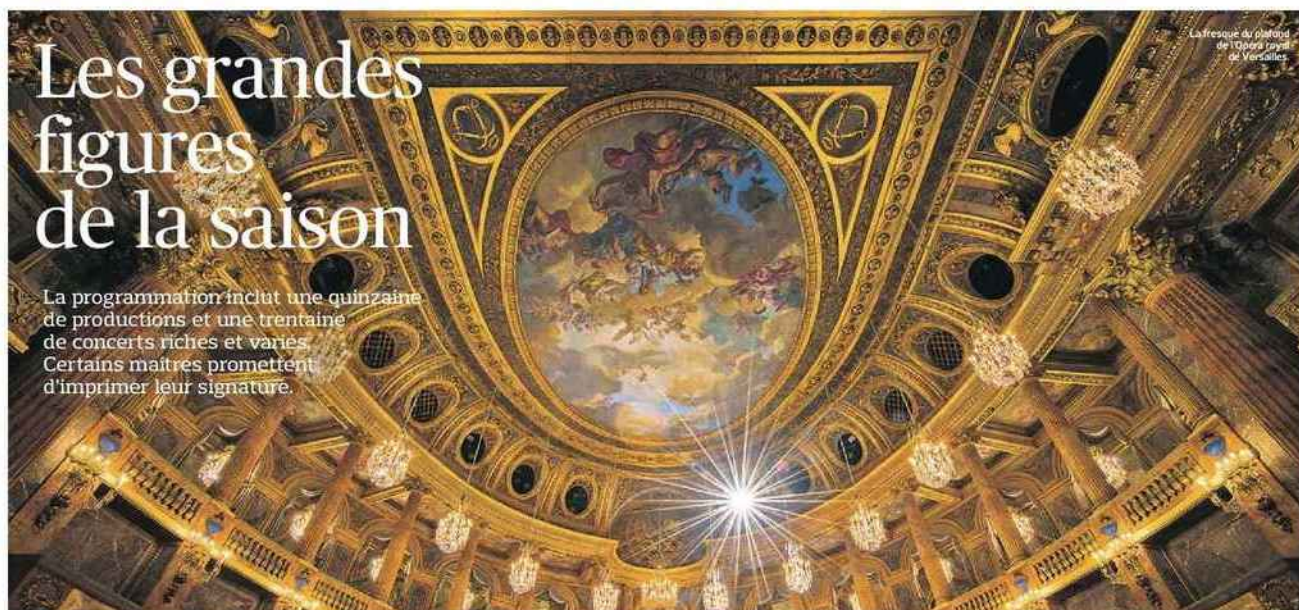




# OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES



## Les grandes figures de la saison

La programmation inclut une quinzaine de productions et une trentaine de concerts riches et variés. Certains maîtres promettent d'imprimer leur signature.

### Shirley et Dino envoient valser « Platée » et « La Belle au bois dormant »

Leur incursion dans le monde de l'opéra ne devait être qu'un simple aller-retour. Treize ans après la création triomphale de leur *King Arthur* à Montpellier, le duo comique Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino, continue pourtant bel et bien de dynamiser les classiques (ou les moins classiques)... pour notre plus grand bonheur, et celui du chef Hervé Niquet. Devenu leur plus fervent complice, prêt à se plier à toutes les fantaisies pour meubler chacun de leurs changements de décor ou pousser un peu plus loin, avec eux, le goût du burlesque qui les anime, cet éternel amoureux du *caf'conc'* partage avec les deux comédiens « *un même amour pour les Branquignols, le clown Grock ou les Monty Python* ». Il aura cependant fini par les convertir définitivement aux plaisirs du genre lyrique. Au point que ces derniers affir-

ment désormais ne plus pouvoir s'en passer. Tout avait pourtant commencé de la plus improbable des manières. « *Après l'une de nos représentations en duo, alors que Gilles regagnait sa moto, un grand escogriffe l'aborda en ces termes : "Je suis chef d'orchestre. Je viens de voir votre spectacle. Accepteriez-vous de mettre en scène un opéra ?"* », se souvient Corinne Benizio, encore incrédule.

Depuis, le trio a fait un sacré bout de chemin. Après leur *King Arthur* revisité à la mode *Kaamelott*, loufoquerie grandiose dont le succès ne s'est toujours pas démenti (en témoignent ses récentes reprises à l'Opéra de Versailles), les comparses ont déboulonné bien d'autres statues : Cervantès, avec un *Don Quichotte chez la duchesse*, de Boismortier, hilarant d'irrévérence et d'audaces burlesques ; Homère, avec une *Belle Hélène*

de Offenbach échouée sur les rivages du surréalisme ; Perrault, avec une *Belle au bois dormant* (pas celle de Tchaïkovski, mais celle de Louis-Ferdinand Hérold) dont l'humour potache réveillerait un mort, et qu'ils ressortent de son lit à Versailles cette saison.

### Deux ans d'un travail acharné

Les voici maintenant chez Rameau, avec une *Platée* qui se sera fait attendre. Fruit de deux ans d'un travail acharné, cette transposition ambitieuse et joyeuse du mythe dans le monde réel, sur fond de bidonvilles et de travestis extravagants, hymne à la tolérance traversée d'une poésie à la Almodovar, débarque enfin sur la scène de l'Opéra royal... Soit deux ans tout juste après avoir vu son élan cou-



pé par la crise sanitaire. Gageons que l'énergie n'en sera que plus belle. Surtout portée par l'admirable casting réuni pour l'occasion. Mathias Vidal en tête, bien sûr, dans le rôle caricatural de Platée. Mais aussi Marie Perbost, dont l'« air de la Folie » a déjà fait le tour du monde, ou encore la charismatique Marie-Laure Garnier, révélation amplement méritée des dernières Victoires de la musique classique, et à qui Hervé Niquet a écrit une chanson de son cru, spécialement pour l'occasion. ■

THIERRY HILLÉRITEAU

**Le duo signe  
une transposition  
ambitieuse  
et joyeuse,  
un hymne  
à la tolérance  
empreint de poésie.**

DIDIER PALLAGES

